

**14<sup>ème</sup> Dimanche après la Trinité**  
**Le samaritain reconnaissant**  
**Dimanche 17 septembre 2006**  
**1 Thessaloniens 1/ 2-10**

Heureusement nous entendons ce matin un son de cloche bien différent des propos pessimistes et défaitistes qu'on trouve jusque dans nos assemblées, des propos et des lamentations quant à la situation actuelle et l'avenir de notre église.

Ici par contre nous lisons un passage qui est au fond un cantique de louanges, une prière que Paul a adressée à son Seigneur pour le remercier pour tout ce qu'il a vécu parmi les chrétiens de Thessalonique, la grande ville portuaire au nord de la mer Egée. Paul ne semble pas trouver assez de mots pour exprimer sa joie et sa reconnaissance pour ce qu'il a vécu là-bas. Il est intéressant de noter aussi que ce passage est la toute première lettre de l'apôtre qui figure dans le Nouveau Testament.

« *Nous rendons grâce toujours et pour vous tous* » Cette prière, il l'adresse à son Seigneur, car c'est Dieu qui a agit et qui a tout fait réussir à son serviteur. Une première remarque nous rappelle les prières d'actions de grâce, qui chez nous sont plutôt rares. Car trop souvent nous pensons à ce que nous devons faire et nous oublions trop souvent que c'est avant tout Dieu qui agit et que son action est essentielle.

Merci pour votre **foi active** qui anime ces jeunes chrétiens et transforme leur vie entière. Comme Paul l'écrit 2 Cor 5/16 : « *Si quelqu'un est en Christ il est une nouvelle créature* »

Une foi qui porte ses fruits. Elle est bien loin d'une certaine religiosité dont beaucoup se contentent aujourd'hui. Une certaine idée de Dieu qui reste bien vague.

Merci pour votre **amour engagé**, un amour qui se donne de la peine. Un amour qui ne se contente pas d'une certaine sentimentalité, mais qui s'attelle à la tâche. Les quelques bonnes paroles ne suffisent pas, on se met au service des autres. C'est là la règle d'or de la vie de toute église. Qu'en est-il chez nous face aux nombreux besoins ?

Merci encore pour l'**espérance persévérante**. C'est ce regard tourné vers l'avenir, non pas dans la crainte et l'incertitude, mais le regard tourné vers le Christ en attendant son retour (v10). C'est bien Lui qui est devant nous et non pas le chaos. Alors pourquoi tant de pessimisme ?

Une foi active, un amour engagé et une espérance persévérante, voilà les caractéristiques de cette jeune église de Thessalonique. Nous sommes souvent bien pauvres face à cette attitude riche et tellement positive et ce n'est pas étonnant que l'apôtre cite comme modèle pour beaucoup d'autres églises.

Mais comment tout cela était-il possible ? La réponse est claire et sans équivoque. Au verset 5 « *L'Evangile que nous annonçons ne nous a pas été présenté comme un simple discours, mais il a montré surabondamment sa puissance* ». Cela nous rappelle cette parole de Paul dans Rom.1, 16 : « l'Evangile est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit »

Il est extrêmement urgent que dans nos églises où on parle beaucoup, peut-être trop, on ne se contente pas de belles paroles, mais que ces paroles deviennent un « transmetteur » du Saint Esprit, une espèce de ligne qui nous relie à Dieu lui-même. Et cela semble trop souvent manquer dans nos cultes.

Luther, dans son petit catéchisme, disait bien « Je ne puis croire de mes propres forces, mais c'est le Saint Esprit qui m'a appelé par l'Évangile et qui m'a éclairé de ses dons. C'est l'Esprit qui nous transmet par l'intermédiaire de l'Évangile la foi active, l'amour engagé et l'espérance persévérante. A Thessalonique cela a été le cas, malgré des persécutions qui ont obligé l'apôtre à quitter la ville vers d'autres lieux. Ce qui avait entraîné une certaine tristesse.

Certes, tout ne tourne pas rond dans nos églises. Nous avons un besoin urgent d'être davantage à l'écoute de l'Évangile et de nous placer sous l'action du Saint Esprit. Laissons agir le Seigneur pour parvenir à une foi plus active et un amour plus engagé sachant que le Seigneur est toujours et encore à l'œuvre parmi nous si nous nous ouvrons à sa présence.

Écoutons ce son de cloche plein d'encouragement et de joie, ne nous laissons pas trop entraîner par ces nombreux propos pessimistes. Ce passage plein de foi et d'espérance nous pousse à aller vers d'autres, pour être, peut-être pas des modèles, mais des témoins pour tous ceux qui sont en recherche d'un véritable sens de leur vie, en recherche aussi d'une foi plus vivante.

Amen.

Lectures :

Épître : Rom.8, 12-17

Évangile : Luc17, 11-19

Cantiques :

L.P. : 240,1-3 Célébrons le Seigneur

254,1-3 Gloire à ton nom

Arc 248,1-3 Père éternel et bon

261,1-3 Gloire à ton nom

Christophe BIRMELE, pasteur